

LA LIGUE WALLONNE POUR LA SANTE MENTALE

vous invite pour une matinée-débat
Le 08/06/2018 de 9h à 13h
A Namur

Nouvelles politiques en santé mentale
Enjeux et risques

Pourquoi résister? *ACTE 2*

**Evaluation: quelle
efficacité pour quel soin?**

Matinée de réflexion
LE 8 JUIN 2017
9H-13H



Réservation par mail:

lwsn.presidence@proximus.be
PAF: 10 euros/5euros (chômeurs et
étudiants, à payer sur place

ESPACE KEGELJAN
Rue Henri Lecoq 47 5000 Namur

Avec le soutien du



Nouvelles politiques en Santé Mentale : Evaluation – quelle efficacité pour quels soins ?

Deux exposés-débats adressés aux travailleurs concernés par les questions et les pratiques liées à la Santé Mentale

Argumentaire

Le tout quantifiable

Nous vivons à une époque de modifications profondes des référentiels: c'est le chiffre et la quantité (même si elle est nommée qualité) qui sont appelés à orienter les actions et décisions dans tous les domaines. Les champs de la santé et de l'aide n'y échappent pas.

En effet, "la science" est maintenant appelée à tout légitimer. Les savoirs qui ne relèvent pas du chiffre sont de plus en plus exclus et les institutions subsidiées doivent maintenant de plus en plus se référer au "scientifiquement prouvé".

Comment répondre à cette demande injonctive des pouvoirs publics ? Quelle place va-t-il rester pour le savoir-faire clinique, savoir issu d'une pratique enseignée, partagée et éprouvée sur le terrain depuis des décennies mais qui, de ne pouvoir se revendiquer du bon label qualité, se voit discrédité? Quelles conséquences de ce "tout quantifiable" sur les pratiques qui jusqu'alors s'orientaient plutôt de la rencontre et de l'écoute? Il semble bien qu'il ne faille plus aujourd'hui que récolter des données, les chiffrer et les comparer, en suivant des procédures qui valent pour tous et escamotent la singularité de chaque patient.

Il ne s'agit évidemment pas de rejeter les sciences et ses apports, ni de rompre le dialogue nécessaire entre toutes les disciplines, mais de comprendre comment et pourquoi la suprématie du chiffre permet d'imposer des pratiques totalement étrangères à l'objectif thérapeutique qui est le nôtre. Ces évaluations « numériques » sont-elles les seules valides?

Pourquoi tous les autres types d'évaluation, adaptées et ayant fait leurs preuves, sont-elles systématiquement rejetées sous le prétexte qu'elles ne sont pas quantifiables?

Quels effets?

Tout devient comparable. Si la réalité est transformée en chiffre, on comprend mieux que les experts sont maintenant des scientifiques éloignés

du terrain et mandatés par les pouvoirs subsidiaires pour traduire les pratiques psychothérapeutiques en « données » numériques. Les travailleurs deviennent de simples exécutants de programmes “validés”, “prouvés”: les “bonnes pratiques”. Puisqu’il s’agit, pour le pouvoir public, de gérer et d’administrer, le discours scientifique lui convient très bien. Cela lui permet de ne pas prendre sa responsabilité politique : tout est aux mains des experts.

Une autre conséquence se laisse entrevoir: les métiers d’aide se précarisent, se transforment en sous-profession, voire disparaissent. A terme, un programme informatique exécuté par un robot suffira pour la plupart des actes de soin.

Mais cela convient-il au soin, à ceux qui le reçoivent et à ceux qui l’administrent? Cela convient-il à la qualité du soin?

Quels effets sur le corps et le psychisme de se voir réduit à une machine qui fonctionne ou dysfonctionne? Les neurosciences, référence qui s’impose dans le domaine de la psychiatrie, réduit très souvent le psychisme au cerveau : nous ne sommes plus qu’un corps soumis au découpage par le chiffre, réduit à son statut d’animal.

Programme ci-dessous

Une large place sera donnée au débat et à la discussion avec la salle.

SANTÉ
MENTALE

Programme

08h30:

Accueil des participants et café

09h00:

Ouverture de la matinée par Jacques DEWAEGENAERE, Président de la Ligue Wallonne pour la Santé Mentale et Alain ROZENBERG, psychologue clinicien au Service de Santé Mentale Safrans à Braine-l'Alleud et au projet LAMA à Bruxelles, membre de l'APPpsy.

Discutants: **Marc ESTENNE**, docteur en médecine, psychanalyste et **Thomas PERILLEUX**, professeur de sociologie à l'Université Catholique de Louvain, intervenant en Centre de Clinique du travail.

09h30: Ouverture des Travaux

Cédric DETIENNE, assistant à l'Université Libre de Bruxelles et psychologue clinicien à l'Antenne 110:

Le BelRAI, vers un processus décisionnel informatisé imposé ?

Intervention élaborée en collaboration avec Jean-Luc Gillet (Directeur de l'Antenne 110), Bruno de Halleux (Directeur thérapeutique) et Guy Poblome (Directeur thérapeutique adjoint).

Présidente: Hélène COPPENS, psychologue au service de santé mentale A.N.A.I.S

11h00 : Pause

11H30: Reprise des travaux

Eric FRAITURE, psychologue, psychothérapeute Service de Santé Mentale Chapelle-aux-Champs et assistant chargé d'enseignement à l'Université Saint-Louis-Bruxelles:

Evaluer deux formes d'évaluation de la psychothérapie : la science de l'Evidence Based Practice et une tentative d'amélioration due à J.M. Thurin.

Président: Pierre MARCHAL, psychanalyste.

Modalités

Adresse du jour

Espace KEGELJAN
Entrée et parking
Rue Henri Lecocq, 47
5000 Namur (Salzennes)

Horaire

De 09h00 à 13h00
Accueil à partir de 08h30

Contact par mail

LIGUE WALLONNE POUR LA SANTE
MENTALE ASBL

Courriel : lws.m.presidente@proximus.be

L'inscription par mail est obligatoire
(Nom + coordonnées complètes des
services).

Participation Financière

La participation financière est de 10€ à payer sur place.

5€ (chômeurs et étudiants)

Une attestation sera remise aux participants.

Accès

Du centre de Namur, suivre les indications Clinique Ste Elisabeth. Ensuite, prendre l'avenue de Marlagne, passer devant l'entrée principale (au n°52), prendre à droite rue Louis Loiseau, puis ensuite rue Henri Lecocq, pour rejoindre le parking au n°47.

TEC – Ligne 5 - Arrêt de bus : Salzennes Clinique Sainte Elisabeth